

4. LA MORT

4 pages, 2 feuilles

Qu'est-ce que la mort?

Nous sommes sûrs que nous mourrons.

Nous ignorons le moment de notre mort

Dans quel état mourrons-nous?

Que la pensée de la mort est salutaire!

“La semence paraît se perdre dans la terre, mais elle croît ensuite.” (G.D.)

Cf.: page suivante pour le texte

4. LA MORT

STATUM EST...

Qu'est-ce que la mort? C'est la séparation de l'âme d'avec le corps, c'est la fin d'une vie passagère et le commencement d'une vie qui ne finira jamais, c'est le passage du temps à l'éternité. Rien n'est plus certain que cette mort, elle n'épargne personne; le roi sur son trône, comme le pauvre sous le chaume lui paient le tribut. Cherchez autour de vous ceux qui vivaient il y a cent ans et vous verrez qu'ils ne sont plus du nombre des vivants. Tous, grands, petits, pauvres et riches, savants et ignorants tomberont sous ses coups. Personne n'est à l'abri du trépas.

p.2

Nous sommes sûrs que nous mourrons; mais nous ignorons quand nous mourrons, dans quel lieu nous mourrons, et dans quel état nous serons au moment de notre mort, et de quel genre de mort nous terminerons notre carrière. Nous nous promettons une longue vie, et la mort est peut-être à notre porte. Nous nous fions sur notre jeunesse et sur la force de notre tempérament, et tous les jours la mort moissonne des jeunes gens à la fleur de l'âge, les hommes les plus robustes.

Si nous ignorons le temps où la mort viendra vous frapper, vous ignorez aussi le lieu où elle vous portera le coup fatal. Sera-t-ce dans votre maison, dans votre ville, dans la patrie qui vous a vu naître? tout cela vous est inconnu...

p.3

Vous ignorez pareillement quel sera le genre de mort que vous subirez. Sera-t-ce une mort naturelle, ou une mort violente? Vous l'ignorez. Périrez-vous par le fer ou par le feu? Vous n'en savez rien...

Dans quel état mourrez-vous? dans l'état de la grâce ou dans l'état du péché? Dans l'amitié ou dans la haine de votre Dieu? C'est ce que vous ignorez...

Cependant celui qui vit dans la grâce de Dieu, qui craint de l'offenser, doit espérer de mourir dans l'état de la grâce; mais, au contraire, celui qui vit dans le péché doit craindre d'y mourir, puisque la mort est semblable à la vie.

p4. Que la pensée de la mort est salutaire!

Si au fort de nos tentations, nous pensions que la mort doit nous frapper, que nous ignorons le moment où elle doit fondre sur nous, l'état dans lequel nous nous trouverons à la mort, cette pensée nous ferait triompher de tous les ennemis de notre salut.

Si nous réfléchissions à l'état dans lequel nous nous trouverons au moment de la mort, quelles précautions ne prendrions-nous pas pour nous tenir prêts à paraître devant Dieu?

La mort des justes ferait l'objet de nos désirs, et celle du pécheur l'objet de nos craintes.

Le juste est consolé par le passé, le présent et l'avenir.

Le pécheur est effrayé par l'idée du passé, du présent et de l'avenir.

.
--
===